

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté

ABONNEMENTS

Table with columns for location (LYON, Autres Départements), duration (UN AN, MOIS, 3 MOIS), and price (20 fr., 11 fr., 6 fr., etc.).

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région: Exclusivement AUX BUREAUX DU JOURNAL A Paris: Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

LA JOURNÉE

Un correspondant du « Morning Post » a interviewé la reine-régente d'Espagne. Marie-Christine a déclaré que le peuple espagnol combattait pour une juste cause...

Des troubles assez graves ont éclaté en Espagne, notamment dans la province de Valence; des magasins et des maisons particulières ont été pillés et incendiés...

Le « Journal officiel de Tunisie » publie les décrets relatifs au nouveau tarif douanier. Des conditions très avantageuses y sont faites aux produits français.

Des services d'anniversaire ont été célébrés dans la plupart des églises de Paris, en commémoration de la terrible catastrophe du Bazar de la Charité.

A l'approche des élections, nous prions nos amis et lecteurs qui auraient des impressions à faire, de vouloir bien demander les conditions et les prix de l'imprimerie Universelle, adjointe à la « France Libre », rue de Condé, 35.

Pour tous renseignements, s'adresser au directeur de l'imprimerie.

Sans-Patrie Sans-Drapeau

Les socialistes de Lille continuent à faire parler d'eux.

Ils avaient naguère appelé dans leur ville les députés allemands traités à l'Alsace-Lorraine, mais ce n'était pas assez pour eux d'insulter nos provinces perdues en acclamant leurs oppresseurs.

Hier, 3 mai, ils ont fait mieux. Ils ont traîné dans la boue le drapeau tricolore.

Après deux jours d'orgies, une bande furieuse, pour marquer son mépris de la patrie française, a souillé ses étendards, blessé à mort un gardien de la paix qui s'était précipité entre elle et les passants indignés de son acte et frappé du sabre au visage un officier qui n'avait pu voir profaner les couleurs de la France.

Quand verrons-nous ce hideux spectacle à Lyon, à Marseille, à Saint-Etienne, et dans n'importe quelle ville?

Le jour où il plaira à un énergumène de faire succéder l'acte séditionnaire à la parole révolutionnaire.

Car les préceptes d'émeute ont été jetés depuis assez longtemps leur semence pour qu'elle ait germé. Les hommes des Jaurès sont nés de leurs harangues, et les rhéteurs peuvent maintenant se cacher derrière les agissants qui se montrent.

Leur œuvre est faite. Ils n'ont

qu'à disparaître devant les hommes rouges comme ont disparu devant eux les Gambetta, Ferry, les apôtres de l'anticléricalisme qui leur ont fourni leur maxime: « Ni Dieu, ni Maître ».

Pas de Dieu à l'école, au foyer, à la tombe! Que la future femme française soit cette fille de douze ans qui, sur le corps d'une petite amie, récitait naïvement la leçon infâme de la libre-pensée et envoyait au ciel son innocent outrage.

Pas de Maître! Que l'homme soit le Lillois crachant sur le drapeau, conviant le Prussien à l'aider aux égorgements que rêvent ses cauchemars, s'essayant à briser l'armée de défense du sol national, à crever le travail avec les mêmes balles qui tuent les patrons.

Et il est. On le voit à l'ouvrage. C'est une exception monstrueuse, pensez-vous, peut-être utile comme l'élite enseignant par sa honte la honte de l'ivresse. Les excès lamentables de Lille purifieront la ville de sa municipalité socialiste que les honnêtes gens, qui sont toujours la masse, vomiront un jour avec dégoût.

Je le crois fermement, mais je ne voudrais pas attendre de l'horreur étalée de la plaie la guérison du mal.

Se figure-t-on par hasard, que la France entière était pourrie quand Saint-Just, Robespierre, Marat, Couthon, Lebon noyaient, mitraillaient, guillotinaient au petit bonheur en permanence? Quand les communards de Paris, de Lyon et de Saint-Etienne, sous les yeux des Prussiens réjouis, fusillaient ou promenaient tout nus sur des civières des gens rencontrés par hasard, qu'ils ne connaissaient pas et n'avaient jamais vus?

Non. La France tremblait seulement et se cachait, terrorisée par les attentats d'un petit nombre qui la stupéfiaient.

Les honnêtes gens n'aiment pas se faire des affaires et ils se dissimulent quand passe la canaille.

Sans cela, la canaille ne ferait jamais de commodes.

Mais qu'importe qu'il y ait des multitudes dans des caves si une bande de factieux, maîtres de la rue désertée, met à sac et brûle les maisons?

C'est là le spectacle que nous verrions partout sans l'armée que les révolutionnaires ont raison de haïr, sans les agents de police qu'ils ne peuvent tous assommer.

Depuis vingt ans que l'impunité légale nous fabrique des émeutiers, il est cependant illogique de leur opposer des sabres et des baïonnettes.

Il faut ou réfréner les instincts de meurtre et de jouissances à tout prix ou leur donner libre carrière, ou bien apprendre du socialisme, niant Dieu pour nier le Maître, que la religion est la sauvegarde de tout droit et de toute propriété ou bien les sacrifier aux appétits qu'on déchaîne.

C'était fatal. Après la Croix jetée

à la voirie, le drapeau national devait être lancé dans la boue. Après la religion honnie, la Patrie devait être insultée et maudite.

Mais veut-on relever le drapeau et la France?

Qu'on redresse la Croix.

MARTEL.

Silhouettes Électorales

M. Lanessan.

Le candidat radical du 1<sup>er</sup> arrondissement n'est un inconnu pour personne. Sa longue carrière politique administrative, ses différends avec les gens qu'il a servi tour à tour en les trahissant successivement ont fait une sorte de personnage omnibus qui accomode à toutes les sauces de la nécessité.

Pour le quart d'heure, fait des yeux doux à la mayonnaise radicale.

N'a jamais eu beaucoup de chance dans ses diverses tentatives.

Gouverneur de l'Indo-Chine, a fait son possible pour perdre à la France ses colonies d'Extrême-Orient et n'a même pas réussi.

Franc-maçon influent à cause de son ténacité même, préside avec reconnaissance les orgies fraternelles pour le plaisir de tonner au dessert contre les perfidies cléricales.

Fait profession de ne croire à rien, et malgré l'infidélité tenace des expériences, conserve en son étoile la foi aveugle du charbonnier.

Aurefois secrétaire de Paul-Bert, a débuté aux heures glorieuses de la réimpression.

A conservé malgré son modernisme apparent la philosophie serene des époques primitives, qui voulait que les hommes se contentassent de peu.

M. Lanessan est content de lui.

Le général Voisin.

Un soldat qui n'entend pas grand chose aux finesses de la politique. Ne doit pas beaucoup aimer les traités et ceux qui les défendent; n'a pas maché d'ailleurs son mépris pour la bande à Zola.

Ancien gouverneur de Lyon, a laissé de son passage le meilleur souvenir.

A des vues politiques sensiblement différentes des nôtres, et par conséquent n'incarne point notre idéal. Dans le domaine social ne professe guère que des théories superficielles et générales. Au point de vue religieux, semble être un libéraliste. Est encore, faute de mieux, le meilleur candidat de la circonscription.

M. Clapot.

Une âme de Robespierre dans une enveloppe de sous-diacre. Faisait semblant de professer des théories sanguinaires, qu'il expose avec des timidités de novice. Ne sait pas toujours bien ce qu'il veut dire, mais peut mettre au service de son inépuisable nuitié un bon vouloir à toute épreuve.

A même des enrôlements subits qui secourent admirablement et au premier appel sa rhétorique embarrassée.

Fait un peu comme la cavale du désert: s'arrête de temps à autre, hume le vent et repart. Son vent à lui souffle vers le radicalisme, les modérés montrant des sympathies pour son adversaire.

S'est un jour brouillé avec la logique. On ne prévoit pas leur réconciliation, l'un ni l'autre n'ayant voulu faire le pas qui coûte.

Ne semble pas avoir une conscience très exacte des responsabilités et déclare volontiers devant ses électeurs que s'il n'a pas rempli toutes les obligations de son mandat, c'est la faute aux automobiles.

Fait au besoin la confession publique de

son impuissance et de son inertie; a peut-être la contrition parfaite, mais néglige un peu le « ferme propos ».

Nécessiterait, en cas de réélection, une tutelle rigoureuse ou l'adjonction d'un coadjuteur.

H. Lardanchet.

La FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE est envoyée gratuitement à tous les abonnés de la FRANCE LIBRE Quotidienne d'au moins Six Mois.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX Informations

LE NOUVEAU TARIF DOUANIER

Paris. — Le Journal officiel de Tunisie publie ce matin plusieurs décrets relatifs au régime économique des colonies tunisiennes. Le nouveau tarif fait les conditions les plus avantageuses aux produits français.

Les plus importants qui jusqu'ici étaient concurrencés en Tunisie par les produits similaires étrangers sont admis en franchise alors que les produits étrangers sont taxés au tarif minimum français.

Parmi ces produits sont le fer, les tissus de laine, les métaux; le nouveau régime assurera également les marchés tunisiens au sucre et à l'alcool français.

En échange de ces sacrifices, la colonie espère que la France ouvrira plus largement ses portes aux produits tunisiens; elle est unanime à louer l'économie des nouveaux décrets à ce sujet. La conférence consultative a exprimé à l'unanimité sa satisfaction.

L'ALLEMAGNE ET LE MAROC

Paris. — On mande de Tanger au Journal des Débats que l'on attache une grande importance au voyage du ministre d'Allemagne, en ce moment, en ambassade à la cour chérifienne.

Cette mission est accompagnée d'un certain nombre d'officiers et d'industriels allemands.

Il faut s'attendre à ce que des modifications importantes et étendues soient demandées au gouvernement marocain dans le régime économique de l'empire.

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer LA PROCHAINE BATAILLE

Washington. (sous réserves). — Le département de la marine a reçu une dépêche chiffrée de Saint-Vincent indiquant que la flotte espagnole est en route pour Porto-Rico. On s'attend à une bataille navale dans ces parages cette semaine.

Aux Philippines LA DÉFENSE DE MANILLE

Madrid. — A la séance de la Chambre, hier, répondant à un député carliste, le ministre de la guerre a dit: « L'ennemi ne mettra pas le pied dans la place de Manille, et j'affirme que la garnison est assez forte pour repousser toute agression ».

En Espagne INTERVIEW AVEC LA REINE RÉGENTE

Londres. — Le Morning Post publie, dans sa deuxième édition, une interview que son correspondant de Madrid a eue avec la reine régente.

Au cours de cette entrevue, la reine a déclaré que les Etats-Unis, qui avaient fait à l'Espagne des demandes de concessions supposant que celle-ci était trop pauvre ou trop faible pour résister aux prétentions américaines, avaient été les premiers étonnés de la rupture des relations entre les deux pays.

Le peuple espagnol, a ajouté la reine, est prêt à donner jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Les Espagnols luttent pour la Patrie, tandis que les Américains combattent chacun pour soi.

Presque toute l'Europe est avec nous. Nous recevons chaque jour de l'étranger un grand nombre de lettres, quelques-unes même d'Amérique, dont les sentiments exprimés nous vont droit au cœur.

C'est pourquoi, forts de l'encouragement de l'Europe, nous avons le plus ferme espoir dans l'avenir.

La reine régente, parlant de l'ultimatum, a déclaré que la réception de ce document était devenue inutile, par suite de l'ultimatum verbal du gouvernement américain: Ou Cuba doit être pacifié dans les quarante-huit heures, ou bien rupture des relations diplomatiques, c'est-à-dire la guerre.

Le gouvernement américain, a dit la reine, a cédé à la pression de l'opinion publique, car nous avions accordé toutes les concessions qu'il nous était possible de faire.

Qui peut dire maintenant que l'Europe n'interviendra pas, après la première grande bataille?

Le correspondant ajoute qu'ayant interrogé un des proches amis de la reine, au sujet de l'avenir réservé à la dynastie, il lui a répondu qu'il n'y avait pas à redouter la chute de la dynastie. Le parti républicain n'existe pas. Les Carlistes sont vus d'un mauvais œil par l'opinion publique. Si quelques-uns d'entre eux tentaient la moindre démonstration contre la couronne, ils seraient immédiatement massacrés par la foule.

Aux Etats-Unis LES ESPIONS

Tampa (sous réserves). — Quatre Espagnols ont été pris au moment où ils allaient empoisonner les réservoirs d'eau du camp.

LES ATTACHÉS NAVALS DES PUISSANCES

Washington. — L'Angleterre, l'Allemagne, la France et l'Autriche ont demandé au gouvernement fédéral par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs l'autorisation pour leurs attachés navals de monter à bord des bâtiments de guerre américains pour suivre les opérations de guerre maritime autour de Cuba.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait observer qu'en l'état il n'y avait pas lieu d'accorder l'autorisation demandée, les opérations n'étant pas commencées.

La Russie n'a pas encore fait de demande de ce genre mais on s'attend à ce qu'elle prenne la même initiative que les quatre autres puissances européennes.

LES PLANS DES AMERICAINS

New-York. — Le correspondant de la Tribune à Key-West télégraphie: Tout indique un mouvement important de la part de l'escadre du Nord de l'Atlantique; ce matin le New-York, l'Indiana, le Iowa, le Cincinnati, le Detroit, le Marblehead et le May-Flower sont arrivés à Key-West pour y faire du charbon; le Puritan est ici depuis quelques jours, le Terror y a fait du charbon ces jours derniers; l'amiral Sampson partira probablement mardi dans la direction du Sud; un mouvement naval important a commencé le 3 mai dans l'après-midi; on considère ce mouvement comme le présage d'une action plus décisive que celles qui ont été effectuées jusqu'à présent par l'amiral Sampson; la censure ne permet pas d'informations plus détaillées.

Le Herald à Washington prétend que le conseil supérieur de la guerre aurait décidé, hier, qu'il faudrait livrer bataille à la flotte espagnole de l'Atlantique avant de tenter la prise de la Havane. Le plan de campagne serait, d'après ce journal, d'essayer de faire une campagne courte et décisive. Pour cela les Etats-Unis tenteraient de débarquer à Cuba des forces suffisantes pour essayer de bombarder la Havane.

Le journal ajoute qu'on considère que l'arrivée de la flotte espagnole ne permettrait pas d'attaquer la Havane. On estime qu'il faut attendre le résultat d'une rencontre avec la flotte espagnole avant que l'amiral Sampson puisse disposer contre la Havane de forces écrasantes.

On pense que les navires de l'escadre de l'amiral Sampson vont faire leur jonction avec l'escadre volante. Les croiseurs Haward et Yale, (anciens steamers New-York et Paris), sont partis à la découverte de la flotte espagnole. Le Saint-Paul suivra probablement avec la même mission.

On croit qu'il est impossible que l'escadre espagnole les évite; dès qu'un navire espagnol américain apercevra la flotte espagnole, il gagnera à toute vapeur la station télégraphique la plus rapprochée et se mettra en communication avec Washington.

Les mouvements de l'amiral Sampson sont subordonnés aux informations des éclaireurs; il s'efforcera d'empêcher la flotte espagnole d'atteindre une station de charbon.

A l'Etranger L'ATTITUDE DES PUISSANCES

Cologne. — Dans une correspondance adressée de Berlin à la Gazette de Cologne on constate que l'Allemagne ainsi que les autres puissances qui ne prennent pas part à la guerre actuelle, n'est pas du tout obligée de faire une déclaration de neutralité.

On ajoute que toutes les puissances qui ne prennent pas part à la guerre d'une façon immédiate, doivent naturellement être considérées comme neutres et doivent observer la neutralité si elles veulent pouvoir revendiquer les droits des neutres.

L'Allemagne, dit en outre le correspondant de la Gazette de Cologne, s'en est toujours tenue à cette opinion et n'a pour cette raison fait aucune déclaration formelle de neutralité lors des différentes guerres qui ont eu lieu depuis vingt ou trente ans. Mais elle a malgré cela toujours observé une stricte neutralité.

Les armateurs allemands ont, en particulier, agi d'après ce principe pendant le conflit actuel; aucune contrebande de guerre ne sera embarquée sous le pavillon allemand.

Troubles en Espagne

Paris. — On télégraphie de Madrid au New-York Herald:

L'état de siège a été proclamé. Les rues sont pleines de monde, mais les attroupements sont défendus.

La Puerta del Sol est défendue par une compagnie de Hussards de la Princesse. Des patrouilles parcourent les rues. Toute la police armée a été mobilisée.

On ne peut nier que le gouvernement ait agi sagement en prenant des précautions extraordinaires pour empêcher l'émeute d'éclater.

Une légère manifestation antigouvernementale est produite hier soir au théâtre Apollon, mais elle a été vite réprimée.

Madrid. — Une bande composée d'une douzaine d'hommes que l'on croit être des carlistes a été signalée à Valence. Des troubles se sont produits à Gijon. Les auteurs de ces désordres appartiennent aux partis socialiste et anarchiste. Quelques boutiques ont été pillées et la police a rétabli l'ordre. Le maire de Gijon a été destitué.

A Talavera une manifestation a également eu lieu. Les émeutiers voulaient s'opposer à l'exportation du blé.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 5 mai 1898. — 74 —

Fonctionnaires et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

MULLER

Darine eut un sourire mystérieux. — Comptez sur ma parole, dit-il. Et il sortit.

Schelm agita sa pelote. — Ma fille! cria-t-il au domestique qui se montra à la grille; qu'elle vienne immédiatement ici. Si elle n'est pas à l'hôtel, qu'on la prévienne aussitôt qu'elle rentrera.

Quelques minutes après, Louise pénétra dans le cabinet. Elle avait toujours le même aspect froid, rêveur, quelque peu automatique; s'approchant de son père, elle l'embrassa sur le front et s'assit à côté de lui.

Il y avait comme de la haine dans le regard dont Schelm l'enveloppa.

roles? Je regrette que vous ayez été si impressionnable. Je ne vous ai rien dit que je ne sois prête à répéter, ajouta-t-elle.

— C'est bien. Je serai meilleur que vous, et vous donnerai un conseil: si vous aimez Vadime, veillez sur lui, il courra demain un grand danger.

Louise tressaillit. — Je ressemble à quelque vieux magicien, ajouta-t-il en riant de son rire de crécelle, et je vais parler comme si je m'appelais Merlin. Si demain Vadime échappe au péril qui le menace, il sera votre époux; je vous le jure sur l'anneau de Salomon.

— C'est vous qui le menacez, mon père! cria-t-elle. Prenez garde! je le défendrai contre tout le monde, même contre vous.

— Eh!... c'est ce que je demande; défendez-ma fille, et veillez bien. Je vous le répète, son sort se décide demain.

— Mais il allait mieux, sa blessure est presque cicatrisée. Quel danger peut le menacer? Hier, j'ai été chez Alexandra, les nouvelles étaient excellentes; j'espère le voir demain, il est même convenu que ce sera à cinq heures.

— Allez-y dès le matin, ma fille, dit Schelm avec ironie, et ne quittez pas de la journée l'hôtel Lanine, je vous le conseille.

— Vous m'épouvantez, mon père! Que savez-vous?

— Rien! dit-il. Je vous donne un excellent conseil. Défilez-vous surtout du comte Wladimir.

— Elle se leva; son geste était résolu, son attitude menaçante.

— Je veillerai, dit-elle, et quel que soit l'homme qui le menace, qu'il prenne garde à lui... Vous entendez, mon père?

— Oui, oui, c'est convenu. Allez, maintenant, et envoyez-moi votre mère; je vais me mettre au lit, car je suis très-faible depuis la crise dont vous avez été la cause. Comme nous nous aimons dans la famille, ajouta-t-il avec un grincement de dents. Hein! je crois que je suis encore le meilleur de nous.

— Je vous le répète, prenez garde, répéta Louise.

— Va, mon ange, menace ton père; mais va donc, cria-t-il soudain, voyant que sa fille fronçait le sourcil, tu me fatigues.

Il saisit la pelote: mademoiselle de Schelmberg sortit.

— N'oubliez pas d'appeler la mère, lui cria le paralytique en lâchant la pelote. Est-ce ma fille, seulement? murmura Schelm quand Louise fut sortie; elle est née pendant mon voyage en Sibérie. Cette vieille folle me soigne maintenant avec un dévouement qui m'exaspère; elle agit peut-être ainsi par remords. Oh! je les hais tous. D'une pierre je fais deux coups: Louise et Gromoff. Il y aura ici et à l'hôtel Lanine des pleurs et des grincements de dents. Je ne serai pas seul à souffrir

dans mon fauteuil. Eh! eh! la tête est bonne encore. Voilà une combinaison digne du chef de la chancellerie du comte Perofsky.

— On frappa à la porte; Schelm tira brusquement la pelote et cria d'une voix impérieuse à sa femme qui entra: — Que l'on me mette au lit, et plus doucement que l'autre fois. Vous voulez m'assassiner tous ici.

— Silence... au lit, et ne parlez pas; votre voix me fait mal. J'ai envie de vous étrangler!... Approchez, mais approchez donc. Vous avez peur? Vous savez cependant bien que je ne puis bouger. Ah! maudit, maudit! Allons, venez donc, appelez les domestiques, j'ai besoin de l'aide de tout le monde, sans cela je vous aurais déjà tous chassés.

La baronne soupira profondément et se mit en devoir d'obéir à son terrible époux.

En sortant du cabinet de Schelm, Darine avait rejoint dans l'antichambre le docteur Dakouss qui l'attendait en baillant.

— M'avez-vous fait assez poser, grommola le médecin! On m'attend chez les Lanine. Je n'ai pas renouvelé le pansement du blessé depuis ce matin; on ne sait pas où je suis. Vous me traitez comme votre domestique.

— Suivez-moi, avait dit sèchement Darine.

XI L'Arrestation Dakouss, debout dans la Chambre de l'hôtel Lanine qui précédait celle où était couché Vadime Gromoff, remuait quelque chose avec une cuillère, et mettait à cette opération une attention soutenue. Une légère draperie recouvrait la porte de la chambre du blessé, et Dakouss dirigeait souvent de ce côté un regard investigateur. Mais on ne peut avoir l'œil partout, et précisément au moment où le docteur étudiait un changement de nuance qui venait de se produire dans le liquide contenu dans la tasse qu'il tenait à la main, la draperie s'écarta et Alexandra Lanine apparut s'avançant sur la pointe du pied.

— A l'aspect du docteur, elle eut un sourire, et s'approcha de lui.

— Eh bien, docteur! dit-elle, êtes-vous satisfait de l'état du blessé? Il dort profondément...

Dakouss se retourna avec une promptitude qui ressemblait à de l'épouvante, et sa main laissa tomber sur le tapis quelques gouttes de la potion. Alexandra s'aperçut de son émotion et son sourire devint bienveillant. Cependant la pâleur de Dakouss était effrayante; il regarda Alexandra avec des yeux hagards, serra la tasse dans sa main et la reposa sur une console.

— Vous êtes nerveux, docteur, poursuivit Alexandra, et vous ne me répondez pas; décidément vous devenez de plus

en plus timide. Je viens de traverser la chambre de Vadime avec Akouline Iwanowa. Nous lui trouvons un visage excellent. Louise voudrait voir le blessé. Autorisez-vous cette visite à son réveil? Louise insiste beaucoup; elle est ici depuis ce matin.

Dakouss essayait avec son mouchoir la cuillère avec laquelle il venait de remuer le breuvage et ne répondait rien; les yeux baissés, pâle et tremblant, il s'appuyait contre la console.

— Mais vous ne répondez pas, docteur! Vraiment, mon apparition vous a effrayé, comme si je vous avais surpris commettant un crime. Voyons, remettez-vous, ajouta-t-elle avec bonté, je ne suis pas bien terrible.

Dakouss avait eu un tressaillement dont Alexandra ne s'aperçut pas, au moment où la jeune fille avait parlé de crime, mais ce tressaillement rétablissait l'équilibre dans son système nerveux, et le beau docteur reconquit tout à coup sa présence d'esprit.

— Mademoiselle, dit-il, votre présence est un bonheur si grand que...

— Je sais... je sais... interrompit Alexandra, vous êtes nerveux comme une jolie femme.

— Ce n'est pas que je sois nerveux... Elle frôna les sourcils.

Lire la suite à la 2<sup>e</sup> page.



don, la séance est levée. La foule s'en va en chantant la chanson du meunier.

ISÈRE
1<sup>re</sup> circonscription de Grenoble. — Nouveau coup de théâtre. Hier soir, à minuit, au moment où expirait le délai légal pour les déclarations de candidatures, le candidat du Petit Dauphinois, M. Maurice Pignard, n'avait pas fait sa déclaration de candidature.

GARD
1<sup>re</sup> circonscription de Nîmes. — M. de Bernis, a donné mardi soir, une grande réunion publique dans le quartier de Montpellier.

Arrondissement d'Uzès. — La candidature de M. Pascal, maire et conseiller général d'Uzès, repoussé libéral fait chaque jour de nouveaux progrès.

Mardi 13 h. 1/2, c'était à Remoulins, dans le hief du juif Crémieux, qu'il donnait dans la salle de la mairie, une réunion publique, où il a franchement exposé son programme.

Un seul contradicteur s'est levé pour soutenir le juif Crémieux. Devant les protestations de l'assistance, ces jeunes amis de vous n'avez pas insisté. L'élection de M. Pascal est assurée.

Première circonscription d'Alais. — D'après les renseignements que nous recevons de nos divers correspondants, les candidats opportunistes de la première circonscription se donnent beaucoup de peine pour nous informer que les deux candidats qui nous paraissent le plus satisfaisants de leur tournée électorale, sont : Gaussergues et Devèze ! C'est ça qui nous est égal !

Alors Malzac et Delon trahissent donc la jangle !...
Deuxième circonscription d'Alais. — Les réunions du baron sont assez orageuses ; la gendarmerie est continuellement sur pied. Pas de chance, M. Bougault !

M. de Ramel, dans de longues années à la députation a su s'acquiescer des sympathies qui lui restent fidèles. Ses réunions sont calmes et enthousiastes.

On ne s'aperçoit guère si Veillon existe. Quoique et la sociale n'acquiescent pas grand succès. Malgré ce, on compte, au sein de la section de socialistes dans cette circonscription, assez de socialistes dans cette circonscription.

On ne parle plus de l'incident de Ramel-Bougault.
Ain
Miribel. — Mardi 4 au lieu, à 7 heures du soir, une grande réunion publique, organisée par M. V. Cambon, candidat républicain de gouvernement.

Environ 400 électeurs avaient répondu à l'appel du candidat, qui a développé son programme que nous n'approuvons que jusqu'à un certain point.

Malgré le comité organisé par la meute socialiste, la réunion a été absolument calme.

À la sortie, une légion d'enfants de 11 à 12 ans, recrutés par un ventripotem personnage, ont sifflé sur le passage de M. Cambon. Voilà qui donne la mesure du courage de ces prétendus braves.

Rira bien qui rira le dernier.
HAUTES-ALPES
Arrondissement de Gap. — Voici le programme de notre ami de Magallon, d'après la lettre qu'il adresse à ses électeurs.

Fin de l'augmentation des dépenses publiques ;
Réalisation de larges économies dans le budget, notamment par une administration plus rationnelle des colonies et par la diminution du nombre des emplois inutiles ;

Réforme profonde de l'impôt dans le sens de la démocratie, en alléguant de plus en plus les charges qui pèsent sur la propriété rurale ;

Suppression progressive de l'impôt foncier, par l'affectation à cet objet du produit des contributions de rente ;

Révision du cadastre, si importante pour notre département ;

Diminution des frais de Justice ;

Organisation du Crédit agricole ;

Représentation professionnelle de l'agriculture ;

Protection des ouvriers des villes par le développement de la législation sociale, sur la double base du respect de la propriété et de la liberté individuelle.

Je vous signale, dès 1893, le péril Juif. Vous venez de le voir se révéler terriblement au cours de cette abominable affaire Dreyfus.

Le respectable Etat dans l'Etat qui consiste en la présence de ses jours à toutes les sections d'origine et de tendances étrangères, a provoqué une crise inouïe, d'où la guerre a failli sortir.

Il faut redouter à l'absolue impitoyance de nos ennemis de la paix, ces insolents ennemis de la France.

Je m'honore quand à moi, de n'avoir pas cessé de les combattre.

La tourbe antifrancaise se tient pour assurés d'être entrés à la Chambre trois cents fois.

Je serai, si ces hommes pénètrent au Parlement, leur adversaire irréductible. Je m'opposerai, autant qu'il sera en moi, au retour de ces criminels tentatives. Dans les comités qui peuvent venir renouer, je serai passionnément opposé au côté de la tranquillité publique et de l'honneur national.

XAVIER DE MAGALLON,
Conseiller général des Hautes-Alpes.

des cartes d'électeurs remises sans être munies du sceau de la mairie.

Il est vrai que ces électeurs sont des républicains ralliés.

Cour d'assises du Rhône. — Voici le rôle de la première semaine des assises du Rhône qui s'ouvrira mardi 10 mai prochain, à 9 heures précises du matin, sous la présidence de M. le conseiller de Coston, assisté de MM. Degors et Peyrecave, conseillers.

Ministère public : MM. Bourdon, avocat général, et Grillet-Dumazeau, substitut.

Mardi 10 mai. — Verchère et Chaintreuil, voix qualifiées. Défenseurs : M<sup>rs</sup> Jacquier et Rouché.

Mercredi 11. — Blanche, tentative de vol qualifié. Défenseur : M. Monicat.—Blanc, faux et usage. Défenseur : M. Robin.

Jeu 12. — Meyer, tentative d'assassinat. Défenseur : M. Reynaud.—Rollet, attentats à la pudeur. Défenseur : M. Bugand.

Vendredi 13. — Viol et attentat à la pudeur. Défenseur : M. X... — Garnier et Greillier-Baron, fabrication et émission de fausse monnaie. Défenseurs : M<sup>rs</sup> Damiroh et Bonet.

Samedi 14. — Mino, attentats à la pudeur. Défenseur M. Bayat. Brissard et Bouvet, corruption de fonctionnaire public. Défenseurs : M<sup>rs</sup> d'Eyssautier et Hoffner.

Nous publierons prochainement le rôle des deuxième et troisième semaines.

Les meilleurs cycles sont les Humber, Wanderer, Columbia. Lecours gratuits, maison Christy Medecet et Cie, 3, C. Morand.

Aux Deux Passages. — Demain, premier vendredi du mois, mise en vente de coupons et articles confectionnés déclassés. Cette vente aura lieu exceptionnellement rue Thomassin et angle de la rue de la République, à cause de la construction d'une galerie vitrée qui doit relier les Grands Magasins. Aux Deux Passages avec leurs annexes de la rue Palais Grillet.

Les contribuables possesseurs de voitures au forfait, soit de véhicules munis d'une force motrice, sont tenus, sous peine de doublement de la taxe, de faire une nouvelle déclaration dans le délai d'un mois, à partir du 14 avril 1898, date de la promulgation de la loi de finances.

Services des postes à la Moche. — Du suite des réclamations qu'elle a adressées dans le courant du mois de mars dernier, à M. le ministre du commerce, pour lui signaler l'organisation insuffisante du service de distribution des journaux dans le quartier de la Moche, la Chambre de commerce vient d'être informée que la création d'un emploi de facteur auxiliaire a été autorisée, à partir du 16 mai prochain, à la Recette principale de Lyon, en vue d'assurer convenablement le service de la distribution dans ce quartier.

Tentative de meurtre à la Guillotière. — Depuis longtemps deux voisins, les sieurs Jacques, sonneur de cloches, et Faure, épicière, vivaient en très mauvaise intelligence. Ils cherchaient sans cesse à se faire des méchancetés l'un à l'autre et, dernièrement, Faure ayant été insulté publiquement par Jacques, le fit condamner à 16 francs d'amende.

Celui-ci jura de se venger. Hier, à midi, il pénétra dans le magasin de son rival, et d'un ton insolent demanda à boire. Mme Faure refusa et Jacques se mit à faire un tel tapage que Faure sortit à son tour d'une pièce voisine pour voir ce qui se passait.

À sa vue, Jacques saisit promptement un revolver qu'il tenait caché et fit feu sur lui, mais, dans sa précipitation, il le manqua et l'épéeur put s'enfuir.

Le sonneur de cloches fut arrêté immédiatement par les voisins et examiné au commissariat de police. Après interrogatoire, il a été écroué à St-Paul.

Mort subite. — Un individu âgé de soixante ans environ est tombé d'une attaque dans la rue du Plat. Transporté dans une pharmacie et de là à l'Hôtel-Dieu, il a rendu le dernier soupir en y vivant. Son identité n'ayant pu être établie, le cadavre a été transporté à la Morgue.

Suicide. — A 4 heures du matin, un individu inconnu s'est jeté dans le Rhône du haut du pont de la Guillotière. Il a disparu dans le fleuve sans qu'il fut possible de lui porter secours.

194. société de secours mutuels des boulangers. Réunion mercredi 4 mai 5 heures du soir, au local habituel, 5, rue Mercière.

Exposition des arts pour la femme. — Le Comité d'organisation rappelle formellement à MM. les exposants que l'inauguration ayant lieu vendredi 1 mai, toutes les installations devront être terminées aujourd'hui jeudi dernier délai.

La Société lyonnaise pour le sauvetage de l'enfance donnera une grande fête, place Bellecour, le dimanche 15 mai courant.

En outre des diverses attractions qui figurent au programme, nous remarquons une grande course d'ânes pour laquelle sont attribués 500 francs de prix en espèces.

Pour les engagements et renseignements, s'adresser à l'Agence Fournier, 14, rue Confiant, jusqu'à vendredi 13.

Société des Tireurs du Rhône. — Résultats du concours mensuel du 1<sup>er</sup> mai 1898 : 1<sup>re</sup> catégorie (300 mètres). — 1<sup>er</sup> MM. Charles Guery, 103 points ; 2<sup>e</sup> Vially, 101 ; 3<sup>e</sup> Duret, 88 ; 4<sup>e</sup> Feury, 88 ; 5<sup>e</sup> Hess, 86 ; 6<sup>e</sup> Hugon, 86 ; 7<sup>e</sup> Hugon, 77 ; 8<sup>e</sup> Jules Janin, 75 ; 9<sup>e</sup> Pierre Guery, 74 ; 10<sup>e</sup> Rémond, 66 ; 11<sup>e</sup> Pilot, 61 ; 12<sup>e</sup> Roussou, 50.

2<sup>e</sup> catégorie (200 mètres, centre). — MM. Fleury, 110 points ; 2<sup>e</sup> Berthon, 107 ; 3<sup>e</sup> Hess, 200 ; 4<sup>e</sup> Jules Janin, 200 ; 5<sup>e</sup> Guerpillon, 200 ; 6<sup>e</sup> Grizard, 310 ; 7<sup>e</sup> Keller-Dorian, 340 ; 8<sup>e</sup> Tignolet, 353 ; 9<sup>e</sup> Vignat, 390 ; 10<sup>e</sup> Vially, 430 ; 11<sup>e</sup> Pilot, 438 ; 12<sup>e</sup> Roussou, 548.

3<sup>e</sup> catégorie (200 mètres). — 1<sup>er</sup> Dessirier ; 2<sup>e</sup> Causard ; 3<sup>e</sup> Coquet.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui, 5<sup>e</sup> mai, première représentation de la Controverse des wagonniers, comédie en 3 actes, de M. A. Bisson, le grand succès actuel du Théâtre des Nouveautés, avec le concours de Mmes Cayrol et Jane Fyane, du Palais-Royal. M. Dubosq, des Nouveautés, engage spécialement pour créer les principaux rôles.

ACHETEZ des médicaments frais et pas chers à la Pharmacie de l'Éléphant, 6, r. St-Denis. Grand débit.

Poudre Insecticide du Serpent, 32, rue Lanterne. — Foudroyante.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

Jules Aurioi, vêtements ecclésiastiques. Nîmes

Kina-Ferrier, Aperitifs.

HERNIÉS de succès
sans opération et souvent en 15 jours
guérison radicale (supprimant les bandages)
Les preuves irréfutables sont à l'appui.
Dr GAILLARD, médecin de la Faculté de Montpellier, 1, quai Charité, à LYON.

DÉPARTEMENTS

LOIRE

Montbrison. — Concours de pouliches. — Aujourd'hui à midi, place Bouvier, a eu lieu le concours de pouliches.

Le concours prend chaque année plus d'importance, soit par le nombre, soit par la beauté des animaux présentés.

Le jury était composé de : MM. de Quineman, directeur des haras de Clunay ; commandant Serré, du dépôt de remonte d'Aurillac ; Mizeux, maire du Sury-le-Comtal ; Châteauneuf, maire de Rives.

Voici le résultat du concours : Pouliches de 2 ans, (29 ont été présentées dans cette catégorie) : 1<sup>er</sup> prix, 100 fr., M. François Balay, 2<sup>e</sup> 100 fr., M. Clément, 3<sup>e</sup> 100 fr., M. Blaise Cognasse, de Savigneux, 4<sup>e</sup> 50 fr., M. Bouchet, de Savigneux, 5<sup>e</sup> 50 fr., M. Blaise Grange, de Saint-Paul-d'Uzore, 6<sup>e</sup> 50 fr., M. Jean-Pierre Caire, de Prétieux.

Pouliches de 3 ans. Sur les 18 pouliches amenées, 16 ont été admises à concourir. 1<sup>er</sup> prix, 200 francs, MM. Pierre Rivet, de Saint-Paul-d'Uzore, 2<sup>e</sup> 150 fr., Comte de Villechaize, de Noiretable, 3<sup>e</sup> 100 fr., André Renaud, de Saint-Uzore, 4<sup>e</sup> 100 fr., Antoine Parsat, de Prétieux, 5<sup>e</sup> 100 fr., Jean Cottin, de Morand, 6<sup>e</sup> 50 fr., comte de Villechaize, 7<sup>e</sup> 50 fr., Bouchet, de Savigneux.

Mentions honorables : MM. Louis Chapot, de Boisset-Saint-Priest, Claude Juban, de Prétieux, Jean Rat, de Champdieu.

MON MOLIN FRÈRES
35, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins
MAISON SPÉCIALE DE LINGERIE TOUS DÉTAILS

Dernière Heure

Septuple empoisonnement

Bordeaux. — A Pessac, près Bordeaux, sept personnes qui avaient absorbé de la crème à la fin d'un repas ont été empoisonnées ; une d'elles est morte. On suppose que la casserole qui servit à la préparation de la crème et qui avait été achetée d'occasion avait contenu un toxique.

Les magistrats procèdent à une enquête. Un médecin a examiné les viscères de la personne décédée. Les six autres personnes survivantes sont très souffrantes, mais on espère les sauver.

France et Russie

Paris. — Son Excellence l'ambassadeur de Russie vient d'écrire à M. Hanotaux qu'il était chargé par l'empereur, à l'occasion de l'anniversaire de l'incendie du Bazar de la Charité, de faire parvenir à M. Félix Faure et au gouvernement français l'expression des sentiments de profonde et vives condoléances qu'éprouvent leurs Majestés l'empereur et l'impératrice, ainsi que la part qu'elles prennent à la douleur des familles qui ont perdu des parents dans la catastrophe.

M. Hanotaux a télégraphié à M. de Montebello d'exprimer à leurs Majestés les vifs remerciements de M. Félix Faure et ceux du gouvernement de la République.

Arrestation de Louis Régis

Alger. — M. Louis Régis a été arrêté ce soir, à 8 heures, dans un moment où il arrivait en voiture à Milliana, accompagné de M. Marchal, candidat de la 2<sup>e</sup> circonscription d'Alger.

Après un interrogatoire par le juge de paix, M. Louis Régis a été transféré à la prison civile.

LE MARCHÉ DES BLÉS

Marseille. — La suppression des droits de 7 fr. sur les blés a produit une vive impression sur notre marché.

On évalue à 50,000 quintaux le stock des blés non dédouanés qui se trouvent dans les entrepôts des docks ou en admission temporaire chez les négociants. Toutes ces quantités se trouvent du coup exonérées des droits de douane et vont immédiatement écouler leur entrée, ce qui va faire baisser le prix des blés.

Régime de commerce. — Le décret de l'admission temporaire en achetant des permis ou acquis à caution pas à leur période que d'autres importateurs leur cédaient à 1 fr. 50 et 2 fr. 100 kilos cette combinaison ayant été déclinée, les blés ont fait gagner 5 fr. par 100 kilos.

On croit qu'avant la fin de la semaine, la douane de Marseille constatera une entrée de 25,000 à 30,000 quintaux de blé actuellement en entrepôt dans les docks ou magasins généraux.

En raison de la guerre de Cuba, les Etats-Unis n'envoient pas tout le stock disponible, car on craint la saisie en mer, mais on s'efforce de trouver ici des armements pour amener d'Amérique des céréales comme fret de retour, en les faisant naviguer sous pavillon neutre.

On pense que la Crimée et l'Autriche enverront des quantités considérables, car des commandes nombreuses sont parties hier soir et aujourd'hui.

Le nouveau tarif tunisien

Paris. — La diminution produite sur les recettes du trésor tunisien du fait de l'entrée en franchise des sucres, alcools, fers, tissus de laine, métaux, machines, matériel des travaux publics, est compensée par la surélévation des droits sur les denrées coloniales et sur le sucre.

Dans sa séance d'hier, la conférence consultative appelée à donner son avis sur ces mesures s'y est pleinement ralliée, témoignant ainsi du désir où était la colonie de voir inaugurer sans plus de délai un régime de faveur aux produits français qui représente la compensation des avantages accordés à la régence par la loi du 19 juillet 1890.

Dès la rentrée du Parlement, celui-ci sera saisi de certaines modifications à apporter à la loi de juillet 1890 en vue d'amener le plein développement de la colonisation tunisienne.

Par suite des mesures qui viennent d'être

éditées à Tunis, la métropole recueille dès maintenant dans la régence le bénéfice d'une situation de faveur dont les obligations internationales qu'elle avait reconnues et dont elle vient de se libérer l'avaient seules exclues jusqu'à ce jour.

LES ÉMEUTES D'ESPAGNE

Madrid. — Une dépêche de Valence annonce que huit groupes d'individus auteurs des troubles qui se sont produits à Cadatan ont été capturés par les gendarmes. Les autres émeutiers sont en fuite. La tranquillité est rétablie.

LA GUERRE

HISpano-AMÉRICAIN

Sur Mer

L'ESCADRE DU CAP VERT

Lisbonne. — On annonce que l'escadre espagnole qui était partie des îles du Cap Vert revient vers les côtes d'Espagne pour effectuer sa jonction avec la flotte de Cadix. Les deux escadres combinées partiront prochainement pour les eaux américaines.

MOUVEMENTS DE NAVIRES

Rio de Janeiro. — L'Oregon et le Marietta sont partis. Le Natchitochy suivra probablement dans la soirée.

Key-West. — La flotte de l'amiral Sampson, après avoir fait du charbon, vient de partir.

A Cuba

Key-West. — Les espagnols ont abandonné toute la partie orientale de Cuba, à l'exception de Santiago.

DESTRUCTION D'OUVRAGES ESPAGNOLS

New York. — Le correspondant du World à Key-West annonce que la canonnière Wilmington aurait détruit les ouvrages espagnols près de Cosimma le 3 mai.

Aux Philippines

LA SITUATION A MANILLE

Londres. — Il résulte de plusieurs renseignements pris chez plusieurs négociants importants de Londres faisant le commerce avec les îles Philippines que la dépêche reçue de Manille portant la date du 2 mai 8 heures 10 soir, disait que tout était tranquille.

La compagnie des câbles déclare que depuis ce moment le câble est coupé et il est impossible d'avoir des communications télégraphiques de Manille. D'après les mêmes renseignements on n'a aucune crainte pour la sécurité des européens à Manille.

Les dix mille soldats espagnols qui entourent Manille garantissent la ville contre les attaques des insurgés.

TOUJOURS LA PRISE DE MANILLE

New-York. — Une dépêche chiffrée vient d'être reçue de l'amiral Dewey, donnant des renseignements précis sur la bataille de Manille.

La dépêche n'a pas encore été communiquée à la presse. Le vice-président Hobart a déclaré au jourd'hui que le drapeau des Etats-Unis flotte à Manille et que la ville de Manille est entre les mains de l'amiral Dewey.

A Porto-Rico

L'ESCADRE AMÉRICAIN

Paris. — On télégraphie de Londres à la Patrie : « On cable ce matin de New-York les nouvelles suivantes : L'escadre américaine, commandée par l'amiral Sampson croise devant Porto-Rico où les hostilités sont commencées. Le contre-amiral Dewey est nommé amiral. »

Aux Etats-Unis

LES CONDITIONS DE LA PAIX

Washington. — Le président McKinley a fait savoir qu'il consentirait à accorder la paix aux conditions suivantes : Evacuation de Cuba ; indemnité de 150 millions de dollars avec occupation des Philippines jusqu'au paiement intégral.

A l'Étranger

New-York. — D'après une dépêche de l'île de Saint-Thomas, un steamer venant de Porto Rico annonce que trois journaux ont été arrêtés dans cette ville. Le général Gusman Blanco, ancien président du Venezuela, est gardé à vue comme suspect. Le gouvernement a saisi tout le charbon de l'île. Le prix de toutes les denrées augmente d'une façon exorbitante.

DÉCLARAT. DNS DE DON CARLOS

Bruzelles. — Le Petit Bleu dit que la suite d'une dépêche de Madrid au New-York Herald annonçant une vive agitation carliste qui se fait en Espagne à l'instigation de Don Carlos lui-même et qui aurait pour but le renversement du gouvernement espagnol actuel, le Petit Bleu a voulu avoir l'avis de Don Carlos qui se trouve toujours à Bruxelles.

Don Carlos a répondu le Petit Bleu à résumer ce renseignement. Il a déclaré que non seulement il ne songe pas à intervenir en ce moment un mouvement contre le gouvernement actuel en Espagne, mais encore qu'il découragerait toute tentative de ce genre de la part de ses partisans aussi longtemps que le drapeau d'Espagne sera aux prises avec l'ennemi.

Le Petit Bleu ajoute que cette déclaration lui a été faite sur le ton du patriotisme le plus vibrant.

JOHN BULL HUÉ

Gibraltar. — Le yacht Lady Gleniel vient d'arriver ici venant de Malaga. Le capitaine rapporte que son équipage a été hué et assailli à coups de pierres par la foule dans la gare.

EXCURSIONS A JOHN BULL

Kingdown. — Le croiseur britannique Pallas vient d'arriver à Kingstown apportant des dépêches du consul anglais à Santiago de Cuba, d'après lesquelles celui-ci a déclaré de rester à son poste, les autorités espagnoles ayant fait des excuses en ce qui concerne l'attaque du consulat et promis d'éviter le retour de pareils faits.

LES ÎLES HAWAÏ CONTRE L'ESPAGNE

San Francisco. — Le président de Hawaï a offert à M. Mac-Kinley les îles Hawaï, en vue de permettre à la flotte américaine de s'approvisionner.

DERNIÈRES NOUVELLES

Rome. — L'ossatore Romano publie une lettre sur la situation à la veille des

élections politiques du 8 mai, et résumant les résultats de la politique pontificale en France, parmi lesquels elle voit la fin du Kulturkampf français.

Suivant cette lettre, les catholiques français fusionneraient avec les modérés en vue d'une politique de pacification religieuse.

Lima. — Le différend entre le Chili et la République Argentine s'accroît. Les journaux parlent de guerre.

Rome. — Selon le Messagero, Ménelik se préparait activement à marcher contre les derwiches.

Rome. — Les nouvelles parvenues dans la soirée au gouvernement confirment aujourd'hui que le calme règne partout.

ATTENTAT contre le Tsar

Vienne. — La Neue Freie Presse mande de St Pétersbourg :

Dans les fondations de la nouvelle cathédrale de Worskaje-Celo, une mine a été découverte par la commission des bâtiments. Comme le tsar devait assister à l'inauguration de la cathédrale, un attentat contre sa personne a été ébauché par cette découverte.

L'architecte du monument et tout le personnel ouvrier ont été immédiatement arrêtés. Mais l'instruction est conduite si secrètement que rien n'en a transpiré dans le public.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 5 MAI

Premier arrondissement. — Néant. Deuxième arrondissement. — Jean Paulot, soldat, 23 ans, hôpital militaire, 7 h. ; Antoine Nicod, employé, 65 ans, rue Duhamel, 10, 8 h. ; François Giard, 8 mois, rue Saint-Dominique, 14, 8 h. ; Louis Noally, 13 ans, Charité, 1 h. ; Louise Robert, s. p., 20 ans, rue Sala, 26, 11 h. ; Laure Sicard, 16 mois, Charité, 5 h. ; Joseph Rochets, 8 mois 1/2, Charité, 5 h.

Troisième arrondissement. — Adrien Ceaux, brasseur, 30 ans, quai Claude-Bernard, 20, 6 h. ; Claude Rivet, cultivateur, 63 ans, cours Richard-Vitton, 42, 1 h. ; François Gode, 3 ans 1/2, rue Dubou, 77, 1 h. ; Auguste Girard, 42 ans, rue d'Avignon, 4, 2 h. ; Ep. Perrudin, né Vallat, cordonnier, 36 ans, rue Parmentier, 7, 4 h. ; Thérèse Corbière, couturière, boulevard des Casernes, 5 bis, 1 h. ; 6 h.

Quatrième arrondissement. — Auguste Morand, tisseur, 62 ans, place Tabareau 21, 6 h.

Cinquième arrondissement. — Veuve Riton, née Dupuzat, 81 ans, rue du Juge-de-Paix, 22, 1 h. ; Anthime Revert, tripièr, 77 ans, rue de Tulleries, 12, 7 h. ; Claude Lard, 83 ans, chemin de l'Étoile-d'Alai, 17 bis, 1 h. ; Jean Chardon, manoeuvre, 30, rue de Bœuf, 11, 1 h.

Sixième arrondissement. — Félix Souheyran, 28 mois, rue Moncey, 147 bis, 1 h. ; Epouse Regnier, née Gache, tisseuse, 47 ans, rue Bugeaud, 127, 1 h. ; 6 h.

MARCHÉS

PALAIS DU COMMERCE

Marché aux Grains et Farines

Farine marque supérieure... 65, » à 65,50
— de commerce... 63, » à 63,50
— ronde supérieure... 61, » à 62, »
— ordinaire... 60, » à 61, »
— bonnagerie 1<sup>re</sup>... 65, » à 67, »
Farine marque de Corbell, 125 k ours unives... 51,45
Blé Dauphiné choix... 34,75 à 35, »
— ordinaire... 33, » à 34, »
Blé de Bresse choix... 33, » à 33,50
— ordinaire... 32, » à 32,50
Blé du Bourbonnais choix... 33,50 à 33,50
— ordinaire... 32, » à 32, »

Les 100 kilos, rendus à Lyon

Compagnie générale Pompes Funèbres de Lyon SOCIÉTÉ ANONYME Au Capital de 600.000 francs

BLANCHISSERIE MODÈLE 40, Rue des Remparts d'Ainay, LYON

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G. Contre l'Humidité & le Salpêtre

Statues de St Antoine de Padoue NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

Harpe Chromatique SANS PÉDALES

Statues de St Antoine de Padoue BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

A LOUER Jolie villa de 10 pièces confortablement meublée, près Seyssel.

AUX 4 BLASONS MALAVAL Gravelier en tous genres

Toile Souveraine JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien

TOILE SOUVERAINE JULIE GIRARDOT

1, Place des Jacobins, 1 THIÉRY

SIGRAND

Vêtements Première Communion dans tous les Prix

Complets vestons, noirs unis... 12

SUR MESURE livraison pouvant être faite le lendemain de l'achat

A Vendre JOLI APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

FABRIQUE DE LAINES AUX PETITS GOBELINS

A CÉDER Campagne pr. Lyon, habit. luxueuse.

A LOUER Magasins & Entrepôts 21, Quai Saint-Vincent, 21

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR

R. CASTOLDI CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.

L'ONGLE INCARNÉ

PIANOS D'OCCASION

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

EAU D'ARQUEBUSE LIQUEUR DE L'HERMITAGE

Imprimerie Universelle 35 rue Condé LYON

AUX MÉNAGÈRES ET CUISINIÈRES FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES

Polices remboursables à 100 fr. SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

BOURSE DE PARIS du 4 Mai

Table with multiple columns for stock market data including FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, and various company names like Egypte 7 0/0, Banque de France, etc.